

Si la CFTC n'est pas associée aux défilés du 1^{er} mai, elle est attentive aux revendications sociales. Joseph Thouvenel dénonce les violences qui ont perturbé les défilés de la journée du travail et remet l'histoire syndicale en perspective.

Que vous inspirent les violences qui ont parasité les manifestations parisiennes du 1^{er} mai ?

Il y a toujours eu deux manières de concevoir la lutte contre les injustices sociales. La première façon consiste à user de la violence, comme à Chicago le 1^{er} mai 1886. Les ouvriers faisaient grève pour obtenir la journée de 8 heures. Ils étaient mal payés, contraints à des tâches épuisantes : leur revendication était légitime. La grève s'est poursuivie pendant plusieurs jours. Lors d'un grand cortège, des anarchistes ont fait exploser une bombe sur les forces de l'ordre. Il y a eu des morts parmi les policiers qui ont riposté en tirant. Cet enchaînement de la violence existe donc dès le 1^{er} mai originel.

Que répondre à ceux qui estiment que, sans violences dans la rue, les revendications classiques n'aboutissent plus ?

Les chrétiens estiment que la fin est aussi dans les moyens. Autrement dit, l'arbre est aussi dans la semence. La façon dont on construit les choses à l'origine se retrouve toujours par la suite. Dans la rue, nous avons vu des violences illégitimes de la part notamment de l'extrême gauche et des anarchistes. Souvenez-vous, c'était la même logique avec le **mouvement Nuit Debout** en 2016. Certains intellectuels prônaient l'interdiction de la parole aux opposants et le refus des échanges. Cela a laissé des traces... Dans une société matérialiste, la seule voie de l'aventure, c'est celle de la destruction ! Certains se détruisent dans la drogue et d'autres dans la violence et toute la société avec eux.

Nos responsables politiques sont-ils à la hauteur des événements ?

Ils sont responsables de la situation ! Le pouvoir politique est victime de sa propre lâcheté. Prenons un exemple récent. Je n'ai pas d'avis personnel sur l'opportunité ou pas de construire un aéroport à Notre-Dame des Landes. Mais je remarque que des militants d'extrême gauche ont occupé illégalement des propriétés, ils ont barré des routes, ils ont usé de la violence et refusé d'obéir à la loi... Le référendum devait être respecté par le pouvoir politique. Mais les autorités se sont couchées malgré le résultat de la consultation. Les militants d'extrême gauche occupent toujours le terrain. On leur a donné raison. Puisque cela a marché à **Notre-Dame des Landes**, cela pourrait marcher encore...

Pourquoi la violence est-elle de plus en plus banalisée ?

La montée des extrémismes n'est pas sans rapport avec l'éducation. Il ne faut pas s'étonner quand on vante à l'école en bloc la Révolution française et ses violences. Est-ce bien d'avoir saccagé des monuments, est-ce bien d'avoir exécuté des hommes et des femmes, est-ce bien d'avoir mis à feu et à sang la Vendée ?!? Depuis des siècles on observe dans notre pays une tension entre un courant révolutionnaire qui veut imposer ses idées par la force et un courant réformiste. Cette Histoire n'est toujours pas terminée.